

Présentation de M. Jean-Michel FAIDIT – Correspondant – séance du 13 avril 2018

Monsieur

Le 20 mai 2002, sous la présidence de Yvon Pradel, vous avez été accueilli au sein de notre compagnie en tant que correspondant.

Mathématicien de formation, lauréat de la Société Astronomique de France, vous êtes auteur d'une thèse soutenue en 1993 sur : « Les "amateurs de sciences" d'une province, et le ciel autour du XVIIIème siècle : astronomie et astronomes en Languedoc, approche d'histoire des sciences », ce qui a fait de vous un docteur en histoire de l'astronomie.

Vous avez eu des prédécesseurs à l'Académie de Nîmes dans le domaine des mathématiques et de l'astronomie. Citons Joseph Diez Gergonne et son élève Benjamin Valz. Ce dernier, Nîmois, habitait au 32 rue de l'Agau et avait installé un observatoire sur sa maison. Joseph Pierre Laurent y découvrit un petit astre, qui accomplit sa révolution entre Mars et Jupiter et qui fut baptisé « Nemausa », Nîmes a sa place dans les étoiles !

Vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages parus aux Presses du Midi :

« 1914-1918 : Carnet de campagne de l'adjudant Hippolyte César », novembre 2017

« Mairan et les premières théories de l'aurore boréale », octobre 2016

Pour cet ouvrage vous venez de recevoir le Prix Manley-Bendall décerné par l'Académie Nationale des Sciences et Belles-Lettres de Bordeaux des mains du président Philippe Loupès. Le prix Manley-Bendal qui récompense des travaux liés à l'astronomie n'avait pas été décerné depuis plusieurs années ce qui accroît d'autant votre mérite. Nous vous en félicitons.

Mais revenons à vos ouvrages

« À travers l'espace : destination Mars », février 2016

« Jean Jaurès à Nîmes et dans le Gard », novembre 2014

« Ces Français dans la lune », décembre 2013

« La comète impériale », février 2012

Et, en coordination avec une trentaine de scientifiques, « Limites et lobes de Roche », juin 2007, aux éditions Vuibert. Pour mémoire, Roche n'est pas un vulgaire caillou mais un mathématicien et astronome montpelliérain de la deuxième moitié du XIXème siècle. Ses théories jouent un rôle important dans la physique des étoiles binaires.

Vous êtes chroniqueur au Midi Libre, et rédacteur en chef de la revue Planétarium. Vous avez participé à de nombreuses revues, organisé des conférences et, parmi vos faits d'armes, œuvré à réanimer les Observatoires de Montpellier, à la Babote et au Jardin des Plantes. Vous avez contribué à sensibiliser cette même municipalité à la mise en œuvre d'un grand Planétarium dans le projet Odysseum en 1998.

Par pur chauvinisme nous signalerons que le Gard possède non seulement un Planétarium à Nîmes, mais aussi un observatoire, spécialisé dans l'observation des astéroïdes, en Cévennes, précisément au lac des Pises, qui a la particularité de bénéficier de l'une des plus faibles pollutions lumineuses de France.

Vos activités auprès des scolaires, mais aussi celles de sensibilisation d'un public adulte avec la relance de la fête du soleil où se mélangent convivialité et conférences prouvent votre volonté de diffusion du savoir avec toutes les ressources de la pédagogie. Nous pouvons également nous adresser à vos compétences pour construire un cadran solaire ou observer le ciel grâce à vos éphémérides.

C'est la science astronomique à la portée du plus grand nombre ! Nous ne pouvons qu'applaudir à cette démarche de vulgarisation exigeante, qui est de la responsabilité de tous ceux qui ont la richesse de la connaissance.

L'observation des astres a toujours fasciné les hommes, en témoignent les éphémérides et les calendriers des Chaldéens en Mésopotamie en outre à l'origine, semble t-il de la numérotation sexagésimale des heures et des minutes. Mais on pourrait également citer ceux des civilisations précolombiennes.

Si l'astronomie s'est dégagée de l'astrologie, elle demeure un lieu privilégié où peuvent encore se rencontrer science et poésie, observation et admiration. Pascal était effrayé par « le silence éternel de ces espaces infinis » et, Sully Prud'homme, contemplait « les étoiles sans nombre, où l'astrologue lit les jeux tristes du sort ».

Avant de vous donner la parole nous tenons à faire savoir à nos consœurs et confrères que vous représenterez l'Académie avec Simone Mazauric, au colloque qui se tiendra à Toulouse samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018 sur le thème de « L'esprit de découverte ». Le titre de votre communication sera : "Antoine Darquier, découvreur de la nébuleuse annulaire de la Lyre".

Vous nous avez déjà fait bénéficier de deux communications :

En 2003 : « Nîmes et l'astronomie ».

En 2013 : « Napoléon et la comète Impériale de 1811, découverte à Viviers (Ardèche) par Honoré de Flaugergues, correspondant et lauréat de l'Académie du Gard en 1809 et 1815. »

Vous nous proposez aujourd'hui une communication qui, à priori, ne traite pas de l'astronomie : « *Hippolyte Triat, pionnier de l'éducation physique au XIXe siècle.* »

C'est un retour sur terre, et même sur les planchers, dans la mesure où vous nous présentez l'histoire d'un précurseur, gardois qui plus est, de l'aérobic, du fitness et de la gymnastique volontaire.

Monsieur nous vous écoutons.